

EGLISE-MONDE EN DIALOGUE

Formation « webmestre » à Besançon par le service communication et médias



Samedi 27 mars, direction le Centre diocésain pour une formation « webmestre » pour Patricia et Marie-Claire. Depuis environ un an, Patricia (webmestre) construit un site internet pour le doyenné. Ce site est en route depuis la rentrée de septembre 2020 mais nécessite d'être alimenté régulièrement et doit faire davantage de propositions. Pour le moment, on peut y trouver les informations pratiques des 5 paroisses qui forment notre doyenné : coordonnées des services, horaires des permanences, annonces de la semaine, calendrier des célébrations, fiche d'inscription à la catéchèse ou encore à la préparation au baptême, lien vers le bulletin

«Le lien»... Ce site a besoin de vivre et en cette période de confinement, il est plus que vital pour notre doyenné de donner un maximum d'informations pratiques mais aussi des textes, des prières, des thèmes de réflexion pour rester en lien. C'est pour acquérir de la technique de construction du site, pour partager et échanger sur l'expérience de webmestre dans différents lieux du diocèse, pour aider les « webmestres » à communiquer sur l'existence de ce moyen de communication que cette rencontre a eu lieu.

« Moment convivial dans le respect des gestes barrières, qui m'a permis de découvrir une autre façon d'aborder le site, d'acquérir des techniques, qui m'a donné envie de mettre plus de choses, de partager l'expérience, de trouver un réseau d'aide et d'outils. J'ai passé une bonne journée intéressante. »

Patricia

Venez visiter le site du doyenné : www.diocese-besancon.fr/doyenne-faverneyjussey

Afin de faire vivre le site à travers les rencontres, les formations, les mouvements, les rassemblements... vous pouvez envoyer vos événements, vos partages, vos témoignages, au secrétariat du doyenné à l'adresse suivante :

webmestre.doyennefaverneyjussey@diocese-besancon.fr



PROTECTION DE L'ENFANCE

Ce témoignage a été lu par son auteure, responsable du pôle « Accueil familial » à l'institution « Enfance Bourdault » de Vesoul, le 7 février, à Jussey, au cours de la messe du dimanche de la Santé dont le thème était cette année « Tout le monde te cherche. »



Au détour de la rue, une affiche attire mon attention: «On reste à la maison quand on est malade.»

Mais si c'est la maison qui nous rend malade, alors, que fait-on? Cette **maison qui rend malade**, je la connais si bien, je la côtoie chaque jour, auprès des enfants malmenés par la vie, dans leurs familles. Ce métier, que j'exerce auprès d'un très jeune public, me ramène sans cesse à cette phrase.

Et dans les gestes, dans les actes, dans les paroles et les décisions que je prends, je suis attentive à mobiliser mon énergie au service de ces enfants pour les accueillir, les mettre à l'abri, les protéger de cette maison malade.

Les travailleurs sociaux que nous sommes s'attachent à remettre de la vie dans leurs vies. Nous nous employons à leur rendre une part de cette enfance qui leur a été volée. Pouvoir le faire un tout petit peu, pour susciter l'envie dans leurs yeux, dans leurs regards.

Faire route ensemble, avec eux échafauder petit à petit le maillage qui va servir à les remettre en chemin. Devant la complexité des situations, la difficulté, les épreuves que nous traversons ensemble, nous sommes si petits, si humbles.

J'ose imaginer que Dieu nous les confie, parce qu'il sait que nous serons le soutien qui va leur permettre de se reconstruire.

La maison malade est là, à deux pas de nous. Difficile de l'imaginer, et pourtant! C'est en renforçant le repérage et la prévention que nous avancerons dans ce domaine. Il reste tant à faire, et je sais que la conjoncture actuelle ne facilite pas ce travail de longue haleine.

Mais j'ai la certitude que nous pouvons plus encore. C'est ce qui me porte, ce qui me donne l'envie de me remettre à l'ouvrage chaque jour, c'est une évidence.

Quel bonheur d'entendre des rires d'enfants, de voir un sourire poindre sur un visage! La vie reprend le dessus, ce qui conforte notre mission d'aller vers l'autre. Croire encore et toujours, pour se renouveler.

C'est en cela que «**Tout le monde te cherche**», et même si Dieu n'apparaît pas, au fond de moi, il est présent.

Aussi, je forme le vœu de faire demain de ces maisons malades des lieux de quiétude, où chaque enfant, chaque parent trouve la place qui lui revient.

Continuons ensemble pour que la santé, puisque c'est le thème consacré de ce jour, frappe à toutes les portes et prenne toutes les formes possibles et imaginables en ce monde.

Véronique SIMONIN